

**Concours d'écriture « Les Marseillais venus d'ailleurs » dans le cadre du Festival Longchamp - édition 2017 - organisé par la Mairie du 3<sup>ème</sup> Secteur de Marseille**

**Lettre à Marseille**

Marseille, ma chère Marseille, cela fait longtemps que je voulais t'écrire mais je n'avais jamais osé coucher sur le papier ce qui suit. Je prends donc la plume aujourd'hui, ma plus belle plume, pour t'écrire cette lettre à laquelle tu ne t'attends peut-être pas. Lettre que tu ne liras peut-être pas mais lettre que j'ai envie de t'écrire car elle vient du cœur, mon cœur.

Pourquoi t'écrire aujourd'hui après toutes ces années de silence à ton rencontre ? Tout simplement pour t'expliquer pourquoi j'ai mis du temps avant de pouvoir te dire « je t'aime ». Oui, j'ai mis du temps à t'aimer. En effet, je ne suis pas née en ton sein, tu n'as pas bercé mes tendres années. Tu es devenue, au fil du temps, non pas une mère adoptive, mais bien plus, une famille adoptive et je t'en suis aujourd'hui reconnaissante.

J'ai vécu ma tendre enfance entre la région parisienne où je suis née, la Haute-Savoie et Marrakech au gré des mutations paternelles. Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes jusqu'à ce que je découvre que mes parents ne s'entendaient plus. C'est à ce moment-là que j'ai quitté le monde de l'enfance et de l'innocence.

Je suis venue, enfant, à l'âge de dix ans, non par choix délibéré mais parce que ma mère a fait le choix délibéré de quitter mon père. Pendant longtemps, tu as été associée au divorce de mes parents. Nous avons quitté notre confort familial idéal pour les cités HLM de Marseille aux doux noms de Savine ou d'Air Bel et pour des quartiers qui résonnent encore dans ma tête comme Belsunce ou la Pomme. J'ai connu presque tous tes quartiers. Ma première adresse chez toi : rue des Convalescents. Un foyer d'accueil. Ma deuxième adresse chez toi : la Savine. Ma première cité.

Mes premières années en ton sein, je les ai passées en apnée à retenir mon souffle en attendant des jours meilleurs. A dix ans, mon enfance s'était déjà envolée depuis longtemps. Les jours meilleurs ne sont pas venus. On ne revient pas sur son passé, on ne change pas la vie de ses parents. On subit. On fait avec. On fait sans. On fait. J'ai espéré. J'ai renoncé. J'ai subi. J'ai avancé.

J'ai avancé malgré les difficultés. J'ai avancé malgré des repères familiaux éclatés. J'ai avancé malgré les dépressions maternelles. J'ai avancé malgré la présence d'un aigle noir qui rodait. J'ai avancé parce que j'ai toujours voulu avancer. J'ai avancé parce que j'ai toujours voulu être heureuse, parce que je méritais tout simplement d'être heureuse.

Il a fallu me construire une nouvelle identité. Une identité d'enfant et d'adolescente de parents divorcés. Une identité dans tes cités. Une identité de marseillaise. Aujourd'hui, tu es ma famille, tu me portes, tu m'aides dans les moments difficiles. Tu comprendras alors

aisément pourquoi j'ai mis du temps à mieux te connaître, à t'apprécier pour aujourd'hui te déclarer enfin ma flamme.

Aujourd'hui, j'aime me promener dans ton ventre et humer ton odeur. J'aime ton bord de mer quand le soleil s'y plonge. Je rends immortels ces instants magiques en les photographiant. J'aime tes rues qui me parlent. J'aime ta Canebière - Notre Canebière -, ton marché des Capu comme on dit, l'avenue du Prado en angle droit, la grande ligne droite entre l'obélisque de Mazargues et la Porte d'Aix. J'aime tes îles qui me font voyager. Le Frioul est un véritable enchantement. J'aime tes quartiers - 111- qui ont gardé leur identité et leur âme villageoise. J'aime mon quartier, celui du Merlan où je m'investis à travers son CIQ, grande spécificité dont toi seule a le secret. J'aime ta création née de l'amour entre Gyptis et Protis.

A propos d'amour, c'est en ton sein que j'ai rencontré celui qui est aujourd'hui mon mari. C'est encore en ton sein que tu m'as donné mes deux fils. Au fur et à mesure, je leur fait découvrir qui tu es afin qu'ils se sentent bien avec toi.

Marseille, je t'aime tellement que je te cherche. Je lis beaucoup de livres qui te mettent à l'honneur. Mes amis écrivains me font toujours une petite dédicace, c'est mon petit plaisir. Ma bibliothèque est remplie de livres sur toi : des romans, des documentaires ou des livres jeunesse.

Marseille, c'est par amour pour toi que je t'ai représentée avec fierté en étant élue il y a quelques années maintenant. J'espère un jour te représenter à nouveau, pour toi et pour tous ceux que tu chéris.

Marseille, je t'aime tellement que maintenant je te photographie, je te sublime avec mes images poétiques. Tu peux d'ailleurs retrouver mes photographies lors de mes différentes expositions. Je te mets de plus en plus à l'honneur.

Marseille, je crois que je commence à te ressembler. Je deviens belle et rebelle à ma façon.

Marseille, je t'aime tellement qu'aujourd'hui, je te l'écris.

Marseille, je te laisse le soin de continuer à me bercer.

Marseille, je t'embrasse et te serre bien fort contre mon cœur,

*Anne-Claude THEVAND, Mai 2017*